INTERMITTENT DU SKATEPARK

THOMAS AUGEREAU VS NOUCHMA

MIXTEXTE Volume 1

INTERMITTENT DU SKATEPARK

MIXTEXTE VOLUME 1 : CHILDHOOD NOT IN THE WOOD!!!

Dessin, Texte et diffusion by
NOUCHMA & THOMAS AUGEREAU

1ère et 4ème de couverture par
PABLO MOURIZ
leballoustache.tumblr.com

mise en page
DELPHINE PRESLES
delphinepresles.com

Site Internet par
GUILLAUME BARBAZ aka SKALI
www.guillaumebarbaz.com

«C’est l’histoire d’un homme qui saute d’un immeuble de 50 étages, le mec au fur et à mesure de sa chute, il se répète sans cesse pour se rassurer: jusqu’ici tout va bien, jusqu’ici tout va bien, jusqu’ici tout va bien. Mais l’important c’est pas la chute, c’est l’atterrissage!». Non rien de rien, je ne vous soûlerai pas avec ma chute, j’ai plutôt envie de vous coller à mon atterrissage. Ou plutôt les deux. Ce livre c’est peut-être un envol qui ne sait pas encore comment ça va atterrir. Comme pas mal de jeune aujourd’hui! Non? J’déconne, il faut peut-être demander à je-ne-sais-quels journaux. Ils ont sûrement une réponse pour nous! Lundi 4 avril 2010, je commence à écrire. Putain comment commencer, par quoi commencer!? J’ai tellement réfléchi et pensé ces dernières années, que je ne sais pas! Cela fait six mois que j’ai terminé ce putain de bouquin et je n’arrive pas à y mettre fin. Car je le relis et à force de le relire, le schmilblick évolue et je n’aime plus du tout ce que j’avais écrit. Donc à un moment il faut arrêter de se retourner le cerveau! Donc voilà, ça y est, c’est le début pour vous et la fin pour moi! Haha! J’ai fini de me saouler avec ce livre! Je me livre! A vous de me dire ce que vous pensez de cette

shit! Commençons par le commencement:
je suis NOUCHMA. ***sept lettres en pleine gueule!***
C'est un pseudonyme, pour ceux qui ne l'auraient pas compris. En france il y en a encore qui ne savent pas ce que c'est certainement!
Je suis issu d'un petit VILLAGE dans le SUD de la france. J'ai eu une enfance tranquille, avec des parents qui m'ont transmis des valeurs de simplicité. Je passais toutes mes vacances dans des forêts, des petits bleds, avec des gens simples, qui s'occupent en faisant des choses simples. ***Putain ça fait vraiment trop français gentillé comme commencement ça!*** On est vraiment contraint à son environnement social! Quoi que l'on veuille! Pardonnez le gentil garçon que je suis! Ah! Putain! Je commence déjà à m'excuser! ***Non en fait je m'en fous. Fini de ne pas avoir confiance en moi. Je suis le maître de ma destinée. Et toi, tu n'es qu'un bonhomme qui a intérêt de kiffer ce que je dis! Putain j'me fous à poil devant oit! Déconne pas! Fais pas l'con!*** J'suis grave pudique moi! lol ***J'm'en fou!***
De toute manière, comme dit RAOUL VANEIGEM: «si pauvre qu'elle soit, ma créativité m'est un guide plus sûr que toutes les connaissances acquises par contrainte».
Moi, je ne pouvais pas tenir en place. Rester une semaine à la campagne me bandait! Je me rappelle, aller marcher en écoutant de la musique dans mon walkman. Je bougeais sur des sons électriques de Jamiroquai, Queen ou Llcool J. Et pour moi c'était «phenomenon»… Je crois que c'est à partir de ces années que j'ai appris à regarder les choses sans aller trop vite. Il faut bien, quand tu passes tes vacances dans des bois!☺. Même si à l'époque je détestais construire des cabanes, ou m'occuper du jardin. Moi je préférais de loin aller voir les TORTUES NINJA au cinéma. Comme tous les gamins de mon âge! L'énergie qu'il y avait dans ces tortues me faisait rêver. Qui n'a pas kiffé les TORTUES NINJA!? Un des films des plus cultes, pour petit enfant énervé de mon époque! Quoi de plus philosophique que ce film de notre temps, ou des rats d'égout et des tortues géantes poussent partout dans les rues de NEW YORK, pour exterminer les méchants!
De la bebom pour tout gamin qui s'ennuyait éperdument à devoir faire des trucs simples à la campagne. Et devant lui, la réalité de notre temps! C'est-à-dire comme toutes les grandes mégapoles,

finir serré dans des HLM, au milieu du ZOO urbain, avec toute sa crasse.
Mes parents étaient plus du genre à s'écarter de tout ça. Peut-être un peu utopiste d'une période où tous les gens s'étaient retirés à la campagne pour vivre en autonomie. Aussi beau que leur rêve était, la réalité c'est que ***la télé a su nous faire aimer cet environnement urbain, son désoeuvrement, sa dureté, sa gloire! Con, Ben, Dit, ils y ont cru aux utopies soixante et huit moutardes!*** Heu j'vais trop m'faire engueuler, mince j'ai peur!
Je matais de longue tous les films de combat à la Van Damme et compagnie. Je pense que c'est cette énergie instinctive qui m'a fait aller vers les sports acrobatiques. Depuis mon plus jeune âge je pratiquais beaucoup de sports. Mes parents m'avaient mis au baby gym, puis à la piscine dans une association multi sports. J'ai fait du foot et du tennis à partir de l'âge de 5 ans. J'ai touché un peu à tous les sports: judo, karaté, volley, handball, athlétisme. Touché de plein fouet par l'énergie et le retour à l'animal qu'il y a dans les sports de combat. Jusqu'au jour où, à un noël, je reçoive dans la maison de mon oncle, des ROLLERS! Je crois qu'à cette époque, c'était la grosse mode commerciale. Tous les parents étaient tombés dans le panneau! lol
C'était une paire de fitness. C'est-à-dire des ROLLERS en ligne, à quatre roues sur chaque PATIN, qui ne servent essentiellement qu'à ROULER. Cette année-là le père noël était tombé sur le bon lot! J'ai donc mis les PATINS, un gros blouson et je suis allé directement ROULER dehors, même si mes grands parents me l'interdisaient à cause du froid. Je me souviens encore la sensation du risque de l'inconnu, et la possibilité de pouvoir aller ailleurs que chez moi. Du plaisir de la vitesse et de l'acrobatie. Dès le premier jour, je me suis construis un tremplin avec mon cousin. C'est ça que j'avais probablement vu à la télé. Ah non, en fait, si je remonte dans mes souvenirs, c'est à la vue d'un petit qui se faufilait parmi les grands au TROCADÉRO que j'ai kiffé ce MOUVEMENT! Les gars arrivaient à faire des figures incroyables avec leurs PATINS aux pieds. Ce fut la découverte d'une vraie passion pour moi. Tous les jours j'allais ROULÉ. Je dépassais l'interdit de mes parents. J'allais toujours plus loin me balader, faire des descentes, ressentir cette liberté personnelle! Je savais déjà que cela faisait partie de moi. Je suis tombé dedans comme Obélix est tombé dans la marmite.

Une vraie sensation INTERGALACTIQUE m'emportait quand je chaussais les ROLLERS. Le ROLLER était une vraie mode à cette époque. Les industriels ont dû s'en mettre plein les poches! Tous les gamins avaient des ROLLERS aux pieds. Un peu comme la TROTTINETTE aujourd'hui! Je me suis fait des potes de SESSION. La SESSION c'est l'appellation de, on va dire dans le jargon sportif, le temps du sport. Nous c'était la SESSION, car c'est freestyle, pas de règle, ***seul nous et nos ROLLERS aux pieds, pour refaire le monde!*** A l'époque on faisait du hockey tous les dimanches sur le parking de l'inter marché. La MAISON de la JEUNESSE et de la CULTURE organisait des concours de slalom et de course. C'était les années folles! Même dans les petits villages il y avait des minis événements organisés, au vu de ce phénomène de mode qui toucha, en quelques années, l'ensemble du globe. Un jour un pote m'as dit qu'il y avait une RAMPE dans notre VILLAGE. Je lui ai dit ***"Putain, pourquoi tu me l'as pas dit plus tôt, on y va recdi". Putain, la RAMPE ne faisait que deux mètres cinquante de large pour un mètre cinquante de haut. A l'époque c'était le rêve pour nous! Depuis ce jour, on n'a pas lâché la RAMPE. Du matin au soir durant les vacances. Le mercredi et le week-end pendant l'année scolaire. On a squatté et re-squatté cette putain de RAMPE. On a arraché ces putains de COPINGS et fait les acrobaties les plus improbables sur cette RAMPE minuscule.***
Un jour, un type est venu sur notre RAMPE. C'était Guigui. ***Il avait tout déchiré***. Il rentrait toutes les figures. En SWITCH, en NATURAL. C'est comme utilisé votre main gauche pour les droitiers, ou votre côté naturel droit. Ce fut notre maître. Il nous apprit à comment bien positionner nos pieds, à comment faire des rotations, des sauts la tête en bas. Depuis ce jour-là, il est revenu tous les week-ends avec son père à la RAMPE. Son père était un voyageur, avec à mon souvenir, la barbe super longue. Un aventurier pour les gamins que nous étions !
Un week-end guigui nous invita à aller ROULER son jardin secret..: un BOWL; dans lequel il faisait des figures des plus impressionnantes. Mais ce que je me souviens le plus, ***c'est qu'il s'amusait en***

ENTERAVACTICIII
ACTION

glissant avec ses PATINS sur les barrières de sécurité en bois qui étaient autour du BOWL. C'était incroyable! Il était hors norme! Jamais je n'avais vu autant de créativité dans un sport! J'avais ce jour-là, encore plus de baume au coeur, encore plus de passion. J'avais trouvé ma voie! Développer mon CHILD IMAGINARIUM!

De sessions en sessions sur la RAMPE de notre VILLAGE, de plus en plus de gars des VILLAGES voisins venaient faire du SKATE ou du ROLLER avec nous. A l'époque il n'y avait pas cette guerre «SKATE vs ROLLER» qu'on mit en avant les magazines! Juste pour une question de mauvais business en fait. Mais bon fallait bien qu'ils mangent!

Vous comprenez les gens du ROLLER n'achètent pas les mêmes produits que les SKATEBOARDEURS. En plus ils font des sports qui se ressemblent, alors du coup, les gens qui vendaient de la sape, en partenariat avec les magazines ont bien cassé la SOLIDARITÉ qu'il pouvait y avoir dans ces sports. Car un SKATEBOARDEUR pouvait se mettre au ROLLER. Par peur, ils ont divisé. Comme quoi on comprend comment peuvent se faire de mauvaises actions de politiques instituées. Ceux qui m'ennuient, je les fais devenir personnalité non grata! Ce bouquin pourra vous faire comprendre comment à partir d'un MICROCOSME, comme l'a été le ROLLER pour moi, on peut comprendre le MONDE. On peut comprendre comment l'homme s'est organisé à partir d'un MICROCOSME qui est en train de se construire! Car le ROLLER a été pour moi un nouveau MONDE à créer, avec toutes les imperfections et la beauté du commencement!

UN MONDE PARRALLELE ***s'était donc éveillé devant moi!***
Je reprends. Donc sur notre RAMPE, tous les week-ends il y avait du beau monde. Des filles venaient squatter avec leurs scooters autour de nous. Un poste pour y mettre les meilleurs sons RAP du moment et des LASCARS qui venaient voir nos acrobaties. Autour de moi en train de peaufiner mes figures, des potes cabraient avec leurs scooters le plus longtemps possible. Et d'autres racontaient leurs histoires louches. Peu à peu, en voyant les premières cassettes des états-unis sur le ROLLER, ***nous sommes allés WAXÉ les rebords des escaliers, les murets, les barres...Tout ce qui permettait de faire vivre notre passion! A s'en bousiller les PATINS! A l'époque on WAXAIT même les trucs complètements rugueux.***
On a commencé à retourner notre Village.
On a appris tous les mouvements possibles en regardant des vidéos. Et de mois en mois nous devenions plus FLUIDES, on prenait moins de gamelles. On se confondait aux murets sur lesquels nous glissions. On était en osmose avec lui, le corps positionné à la perfection avec lui.
On donnait un peu de lueur au mobilier urbain statique, bâti sur une des histoires françaises des plus embêtante.

FELIX

DEGUEUX, BEURK!!! Les gens ont commencé à s'arrêter pour nous applaudir. A cette époque j'avais 14 ans. A l'école ou j'étais, je devais être le seul à pratiquer le ROLLER STREET. Ah oui, j'avais oublié de vous dire. Des PATINS fitness, nous étions passés aux PATINS STREET. Bonne pub marketing pour attirer les ados! lol Ce sont des PATINS qui ont de la place entre les roues et sur les côtés des PLATINES pour pouvoir glisser sur des rebords ou des rampes d'escalier. J'étais dans un collège en ZONE D'EDUCATION PRIORITAIRE, connerie absolue du ministère de l'éducation pour avoir donner ce nom!
La ZEP c'est vraiment le reflet de la nouvelle politique institutionnelle capitaliste, qui pose un nom sur toutes les fausses actions qu'elle fait, pour bourrer le crâne aux électeurs! Comme on pose un nom sur un art ou un produit à consommer pour que ce soit plus «marketing»! Une partie de mon VILLAGE avait dû aller dans le VILLAGE voisin de GUESOR en ZEP, et les autres (de la périphérie et des grandes maisons) ont dû aller dans un collège normal de DÈNVE, la VILLE située de l'autre côté. J'abuse mais c'est à peu près ça! La ZEP a été une découverte pour tous les petits bonshommes du VILLAGE tranquille que nous étions.
Je me rappelle que la première année, ils nous avaient mis tous dans la même classe, par peur de notre mauvaise intégration! Mdr
J'allais dans un collège où la VILLE était un gros quartier populaire, donc un gros merdier, jcrois kjsuis allé un peu vite là, mais un vivier d'énergie, c'est le cas de le dire! Là-bas les bastons étaient monnaies courantes, les agressions, les vols, les filles enceintes avant l'heure, les gosses en psychiatrie à quatorze ans…Jsuis encore allé un peu vite là! Moi j'avais goutté à ça la première année. Je m'étais fait arrêté à un grillage. Mes potes m'avaient complètement laissé tomber. Le mec voulait que je lui donne toutes mes sapes. ***Putain je m'étais chié dessus!*** C'est sûrment pour ça que j'étais allé trop vite là! J'ai eu la chance qu'un autre mec passe à ce moment et lui dise de me laisser tranquille. Le petit blond aux yeux bleus a failli ce jour-la rentrer sans son survêt kappa ! ***Bien sûr qu'il y a des problèmes dans les ZEP! C'est un peu un ZOO pédagogique car***

personne ne l'a conçu. Et c'est pour ça que ça restera le meilleur pour oim! **"QUI SONT ILS!?"** ***Merde! Mon dieu! La france est terrifiée par cette Racaille! D'ailleurs le Vaucluse peut être cité sur ce qui se fait de mieux en terme de politique de la ville! Allez on va depasser le front national! Non tu déconnes! On ne s'en serait pas douté! Depuis que la mairie d'orange ai refusé de passer I AM lors d'un de ses festivals,"plus rien ne m'étonne"(Orelsan). Une france qui n'est sociale que lorsque ça l'arrange, qui ne porte plus ses couilles et qui écoute bien son roi comme un petit toutou! Ce qu'ils ne savent sûrement pas c'est que la nouvelle diaspora s'appelle Cultures Urbaines. Bousillez vous entre vous, nous derrière, on prendra le magot, après "la fin de leur monde" (I AM)!*** Ouep ben j'suis allé encore trop vite là!

A côté des quelques luttes dans le ZOO, il y avait une chaleur humaine, du respect et une puissance vive que je n'ai pas souvent croisé ailleurs. Bon bref, j'étais déjà bien seul à pratiquer mon sport d'extra-terrestre dans un collège qui était à fond de foot. La mode du ROLLER était déjà finie. Les industriels ont vite lâché l'affaire. ***Vous comprenez la forme capitaliste financière de l'économie ne laisse pas la chance aux Perdants. Dès qu'il n'y a plus de blé à se faire, elle se casse ailleurs!!! Pour elle la création d'une culture ça ne veut rien dire!***

En france c'était déjà foutu. Ils ont vu que les RIDERS n'étaient pas de gros consommateurs, à vérifier, qu'il y avait des PROBLÈMES sur les événements (vu qu'aux prémices c'était un sport D'EXCITÉS) et que les RIDERS allaient contrôlé le business eux-mêmes. Tourbillon du système! Le business n'a même plus à s'occuper de lui, les magazines ont laissé une idéologie et les nouveaux héros de ces sports seront les nouveaux pions du navire capitaliste de crise. Un business en dents de scie! Le Skateboard est le plus bel exemple pour qui voudrait s'y pencher.

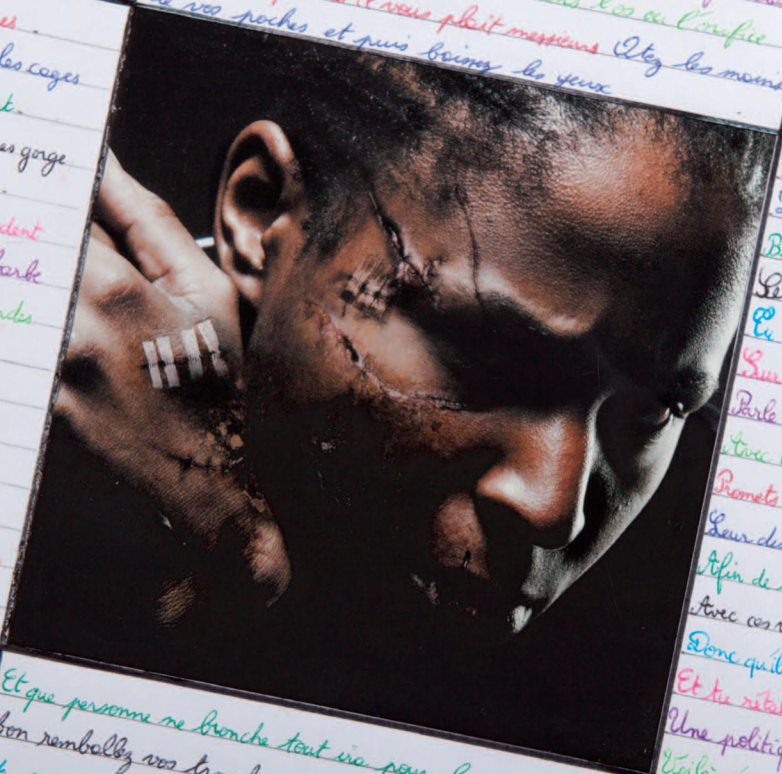
Pour preuve nous ne sommes plus aux x-games car nous y avons foutu un

NDIGAMA

25/02/11

CASE

...ión t'submerge de son et d'images
...disent que nos vies ne se forgent que dans les cages
...paliers et que gentiment on nous hébergent
...qu'on a fait de nos paliers de vraies coupes gorge
...sur tes gardes chaque fois que t'aborde
...que l'on dénigre quand les débats débordent
...ne des hordes de barbares en afrin ou à barke
...tu flippes de crever le sur quand tu t'attardes
...est par les armes que tu informes
...manque de burnes chez les uniformes
...le vis germe dans nos épidermes
...est le tapage nocturne quand les gens dorment
...eilles tu clames qu'on y mette un terme
...lomes que aux qui gaveront deviennent plus fermes
...tout ce beaux sous ton ballon s'acharne
...une tu feras un carton avec ton arme



...ressources des gosses Tu verbalises des vieux
...ressources le force Bromorde de police et drapeau sur le torse
...Tu fracasses des faces en légitime défense Et rappelle qu'ici
...quand même on est en France Et que toi tu bosses et fais des
...sacrifices C'est pas parce l'avion dans l'os ou l'orifice
Donc vos papiers s'il vous plaît messieurs Otez les mains
de vos poches et puis baissez les yeux

Puisque l'opinion publique demande
Que s'arrêtent le trafic et la contrebande
Beaucoup plus de flics de prisons et d'armes
Selon le dernier sondage de ta commande
Tu scandes, tu gueules, tu fais de grandes tirades
Sur la menace de ces gangs et puis du dy
Parle d'escalades de violence et ta ballade
Avec brigades et télés sur ses esplanades
Promets aux Français malades ton aide
Sûr dès que la meilleure méthode c'est la plus
Afin de terminer pour une fois d'en découdre
Avec ces voyous qui te vendent flingues et pou
Donc qu'ils viennent sur les listes électorales
Et tu rétabliras l'ordre et puis la moral
Une politique virile car l'immigré s'imp
Voilà c'que ton programme présidentiel propose

QUI SONT ILS ?

Et que personne ne bronche tout ira pour le mieux C'est
bon remballez vos tronches et quittez les lieux Déjà un an
de service et à ton palmarès Des salles m
sales bicots et négresses Qu
et une piste co

TRAGEDIE D'1

bordel monstre. Je cite DAVE PANE pour une interview qu'il a récemment fait pour le magazine BEMAG: ***"What we did right in the backyard of the X Games was like a huge middle finger for all those who were blind to the rolling culture". En gros ça veut dire ce que nous avons fait dans la cours des X-Games était comme un doigt d'honneur formidable pour tous ceux qui ne comprenaient rien à la contre-culture à laquelle nous appartenons."*** Contre culture oui et non mec! Par contre ils y en a qui en sont persuadés et çà c'est grave! L'idéologie a fonctionné! Mais tout ça peut se retourner!
C'est ce qui s'est aussi passé dans le RAP. Je suis un passionné de la culture HIPHOP et j'ai suivi de près comment elle a évolué. C'est très marrant de voir comment la culture ROLLER peut avoir quelques similitudes en terme d'organisation ou de désorganisation. Un bon exemple pour ça c'est que le championnat du monde de danse HIPHOP était en allemagne, avant qu'il se déroule à MONTPELLIER, et que le nôtre, le WINTERCLASH, est aussi allemand. C'est en grandissant avec toute cette CULTURE URBAINE que j'ai compris comment arrive une culture, comment elle se développe et reste sur le long terme. C'est magnifique! ***C'est là où tu vois que la création a toute sa sincérité, sa beauté, sa divinité! Mais aussi comment elle peut être récupérée et la nécessité de regarder en arrière pour y voir les vérités et les absurdités.*** Et surtout de nos jours, pour que les jeunes se rendent compte de la force des idéologies et des inconscients. D'ailleurs la culture HIPHOP a gagné aujourd'hui. Elle a mis le monde à l'envers. Ils ont changé les codes de la société car tout le monde se les ai approprié. Ils ont annoncé le «retour des pyramides»(X-MEN)! Avec le HIPHOP comme avec d'autres cultures, les règles et les principes de réussite ont changé! ***C'est ce qu'on appelle une révolution!*** Non? Vous voyez, quand je vous parlais d'idéologie, et de mon inconscient qui a bien été attaqué! Historiens, anthropologues, scientifiques, faites que l'histoire soit actuelle! Au boulot!
Après mure réflexion, je dois avouer que ma CULTURE URBAINE a surtout des qualités ÉDUCATIVES. Et je dois dire que le fait de s'être entouré pour faire mûrir une réflexion, m'a été bénéfique!
Comme le HIPHOP, le ROLLERBLADING n'a jamais eu trop la côte avec les

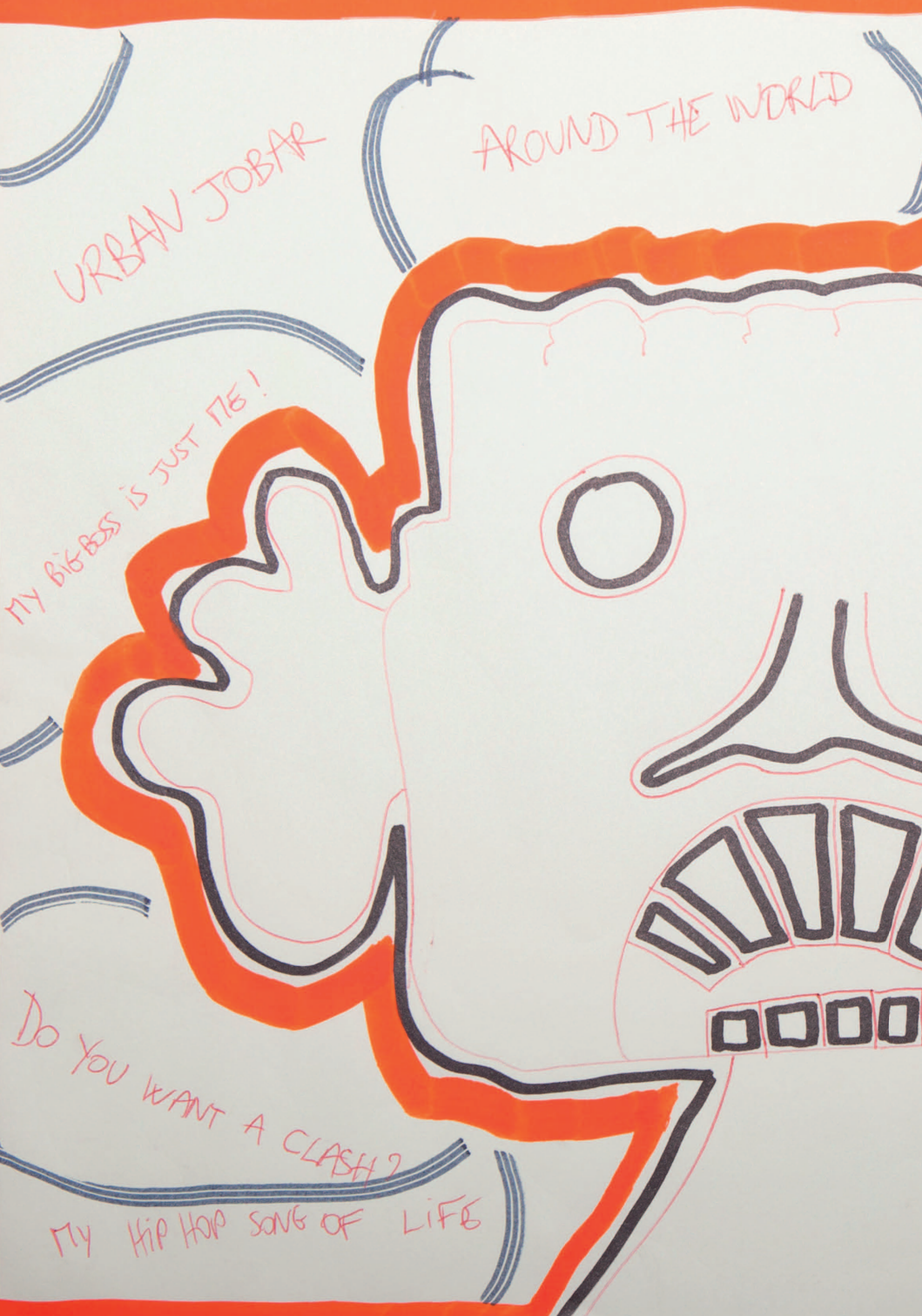
médias traditionnels ! ***Rien de très étonnant! Rien à foutre que les grands médias nous passent ou pas. A nous de rentrer partout !*** Pouf! On a eu M6 et je vois MTV qui repointe le bout de son nez! Comme si le PUNK avait eu droit à autant de médias! Passons! Il faut que je continue mon baratin.
Comme dit justement BOOBA dans une interview:«je suis en marge d'un système, tout en utilisant le système». ***Quoi de mieux?*** Encore faudrait il que ça marche pour tous! Mais j'dois reconnaître que toi tu t'en ai donné les moyens!
Dans le ROLLER il y a beaucoup de gosses qui n'ont pas compris pourquoi on ne s'intéressait plus à eux d'un coup. Moi en grandissant, j'ai compris que le problème était que notre culture est née en même temps que le marketing et l'économie de marché. Et que c'est à cause de ce merdier que c'est allé très vite! Cette économie ne prend pas le temps, elle n'est pas humaine, et la naissance de certaines cultures en pâtissent.
Mais bon elle a pris le pas sur tout, donc c'est à nous de nous y adapter! Ouep j'en suis plus persuadé! Si on m'avait dis à l'école que l'économie c'était une arme de guerre et bien j'aurais réfléchi différemment!
Les années 2000 ont été très dures pour le ROLLER! Les mecs qui avaient des sponsors pour promotionner les marques se sont retrouvés au chômage. Je pense que certains ont dû mal tourner, au vu des histoires que m'ont raconté ceux qui étaient plus OLD SCHOOL que moi.
Très franchement, en utilisant des gamins plein de rêves pour se faire plein d'oseille et les laisser comme des chiffons après, ne vous attendez pas que mes textes soient compréhensifs à l'égard des gens qui gèrent le capital sans même respecter des mômes!
Dans le ROLLER, tout comme dans la culture HIPHOP il y avait un brassage des langues, des couleurs, des cultures. ***Bref je ne vais pas vous soûlez avec ça, mais contrairement à ce qu'on dit dans les médias, ces cultures n'appartiennent pas à un microcosme, mais à la société toute entière. Par le fait qu'elles aient été vendu en France dans le cadre d'une certain business soit disant plus social.*** Il y avait de tout. Ma première équipe, mon premier CREW, étaient composés de fils de chômeurs, de petits gars qui squattaient la ruelle ayant fini en tôle durant les émeutes de 2005, mélangés à des petits bourges comme on en parle dans

les médias aujourd'hui. D'ailleurs un pote avec qui je faisais des démos en BMX, qui a la quarantaine aujourd'hui, me disait que ça leur était arrivé de faire des démos avec des ROLLOS en 1995 et que les gars ils n'arrivaient pas à les tenir! Ils ont même dû arrêter des tournées tellement les gars mettaient un dawa monstre ! C'est encore le cas aujourd'hui! Quand j'assiste à des démonstrations organisées par des COMMUNES, je crois qu'on est les plus impopulaires par rapport à notre mauvaise conduite, mais les plus populaires par rapport aux spectacles qu'on improvise. C'est aussi le cas pour le SKATE, les premiers pionniers n'étaient pas forcément très riches, même si ils sont, comme tout le business des sports de glisse, Californien.
De toute manière on s'en balance, il n'y a pas de question de frontière sociale dans ces sports. Bourdieu a bien marqué son temps, quoi que l'on veuille, on reste sclérosé à notre histoire, par le simple fait que nos aînés nous ont transmis quand même quelque chose. Mais la mixité on la doit plus a des mecs comme Bourdieu, qu'a un business plus social.
Les médias ont toujours bien cantonné ces pratiques à un microcosme, comme le RAP au quartier ou le SKATE au fils de bobo.
Mais ça c'est vraiment du hachi parmentier! C'est du marketing dans son sens le plus cachottier du terme! C'est du rago de chez rago! Si le RAP n'était pas universel il ne serait pas ce qu'il est à l'heure d'aujourd'hui. Et justement c'est plutôt intéressant de voir que tout le monde se l'ai approprié tout en sachant d'où il venait. En respectant les pionniers du mouvement. Heu... pt'être que jm'avance quand j'dis ça!...
A part bien sûr les gamins qui gobent ce que leur offrent les médias! Mais bon ça c'est un peu normal à l'heure actuelle! D'où la nécessité de transmettre à son entourage! Pour moi ces pratiques URBAINES ont toujours étaient un MOUVEMENT. Ce sont des MOUVEMENTS d'énergie positive, de partage, qui permettent à des enfants de se faire plaisir entre ces murs de bétons. C'est ce que j'aime répéter à mes potes: ***"Si tu veux kiffer Babylone, alors roule-le!"*** Pour moi le ROLLER et les autres pratiques dites «Urbaines» c'est la meilleure conséquence du capitalisme. ***Ce sont un peu des nouveaux indiens qui s'adaptent au capitalisme pour le maîtriser. Haha! C'est la jeunesse qui s'exprime en faisant des figures acrobatiques. Et pas des dégénérés qui font des trucs de fou comme sur MTV. Ça c'est du business et il faut le voir juste comme du business!***

Si vous n'êtes pas de mon avis, regardez comment on pratique le ROLLER dans des pays dis «pauvres» (qui sont en fait très riches car les gens s'y organisent par eux-mêmes vu qu'ils n'ont pas le choix) et vous verrez la différence avec nos pays riches! Heu j'préfère qu'on s'organise dans nos pays riches quand même! ***Dans nos pays c'est normal qu'il y ait quelques énergumènes qui arrivent dans nos pratiques par mode. Mais ils repartiront aussi vite qu'ils y seront rentrés! Quand ils auront un travail et trois pellés ils se diront: "on en a fini de l'enfance, maintenant il faut être sérieux!". Et bien je leur dirai: "Pas moi!". La différence entre nous c'est notre STYLE DE VIE. "Seul les vrais savent"! Comme me l'a dit si bien mon MEILLEUR ENNEMI du Rollo Petit Pharaon: "ma vie je l'ai gagnée y a longtemps, maintenant je survie!". So beautiful my friend! Donc, pour tous ces faux: IT'S JUST MY WORLD, LET ME BITCH!***. Heu p'têtre qu'il faudrait que j'me calme un peu! J'vais prendre un aspro!

Le ROLLER STREET pour le moment n'est pas une culture à part entière car ça a été créé de toute pièce par des industriels, ***mais c'est la première culture qui pourrait être aux prémices de sa création en détournant ce que voulait en faire l'industrie, si elle s'en donne les moyens!*** Et c'est là où c'est superbe. Comment on prend le dessus sur le capitalisme, pour en faire autre chose. Pour que cela devienne une culture, il faut que les pratiquants le comprennent, pour en faire ce que eux ils veulent! Comme nous l'avons fait avec nos micros organisations. Ce qui est beau dans le ROLLERBLADING, comme dans les autres pratiques de GLISSE URBAINES, c'est ce que les enfants et jeunes adultes, auxquels on a essayé de vendre un concept industriel, en font! Non pas ce que font les industriels qui le maîtrisent pour le moment et qui n'attendent que les RIDERS eux mêmes se constituent pour reprendre les reines de la machine économique qu'ils ont mis en route! Est ce que les RIDERS vont faire l'effort de créer autre chose, sur un autre MODÈLE ÉCONOMIQUE et dans un vrai monde NOMADE (avec toute les contraintes que cela implique!), tel est la question?

http://intermittent-du-skatepark.com/blog/ its-just-my-world-let-me-bitch


URBAN JOBAR
AROUND THE WORLD
MY BIG BOSS IS JUST ME !
DO YOU WANT A CLASH ?
MY HIP HOP SONG OF LIFE

MY LIFESTYLE STORY
SOCIAL CULTURE
BUT
BUSINESS
CULTURE
ROLLERBLADAR
MY STAR IS JUST ME!
EGOTRIPING

Disons que ce livre s'est la définition de l'effort à son paroxysme!
Quand je vois que nike veux imposer aux SKATERS d'être aux jeux olympiques avec la fédé, jme dis qu'on ne s'étonne pas demain si c'est la même pour le ROLLERBLADING!
A côté de ça, les COLLECTIVITÉS ont vu ces sports arriver nonchalamment sans les comprendre. Je parle pour la france, mais ça peut être le cas pour beaucoup de pays. Ils n'ont pas beaucoup aimé ces sports sans règles! On a été vu comme des délinquants au début, comme quoi l'image street fait toujours «rêver l'bourgeois et reluire les bonnes femmes» (La Rumeur «Te Laisse donc pas aller»), car notre sport est très énergique, comme la DANSE HIPHOP. Pour vous dire, il n'y avait que les MAISON de la JEUNESSE et de la CULTURE qui s'intéressaient un peu à nous. Enfin, personnellement je pense que l'état leur a dit de s'intéresser à nous, pour qu'on fasse un peu moins de bruit. Car ils ont du sentir qu'il y avait quelque chose en pleine ébullition. ***Les MJC ont malheureusement pris le rôle du fourre-tout. L'état lui donne l'ordre de s'occuper des oubliés, des différents, des jeunes de quartiers...***
Même si il y a certains éducateurs qui ont fait avec, sans trop rentrer dans ce que l'état voulait. Et puis souvent on ne laisse que les miettes qui dérangent à L'ÉDUCATION POPULAIRE. C'est devenu trop institutionnel, c'est ce qui tue L'ÉDUCATION POPULAIRE qui est au commencement un très beau MOUVEMENT. Mais même dans ce mouvement ça change. Des organisations comme la SCOP «LE PAVÉ» sont en train de le prouver!
Au-delà du ROLLER, dans le SKATE ou le HIPHOP, des marques se sont appropriés nos cultures comme vans, nike... ***Ces marques font leur beurre pendant que les RIDERS ou les DANSEURS sont au chômage et ne comprennent rien à tout ce bordel. Vous trouvez ça normal? Au moins saisissez-le!***
Je reprends sur mon collège. A l'époque j'étais en quatrième. Mes potes passaient leur week-end dans les centres commerciaux et moi j'étais sur ma RAMPE ou en vadrouille en train de faire du ROLLER. On a eu la chance de ne pas être tous les samedis dans ces putains de centres commerciaux qui dictaient ce qui était bon à consommer en abondance! ***Non sérieusement je ne déconne pas. Notre passion nous a permis de ne pas tomber dans la***

consommation de masse. Et tous les passionnés de n'importe quel art, sport, pourront vous le dire. ***On s'en branlait.*** A l'époque il n'y avait pas de baggy fait pour ROULER. On portait des pantalons ou des salopettes hyper larges qu'on coupait en patte d'ef en bas. Puis on a mis les bas de pantalons dans les chaussettes pour ne pas qu'ils nous gênent pour SLIDER. La grande force du capitalisme, c'est d'avoir transporté nos cultures à l'international. Mais trop vite, sans qu'il n'y ait de transmission culturelle assez forte pour diffuser un STYLE DE VIE à part entière! C'est pour ça qu'il y a eu une vague de mode qui est vite redescendue. Les businessmans diront que le «marché est arrivé à maturité, le prix est fixe». Mais tanpis, les passionnés seront toujours là pour y construire quelque chose d'intéressant. ***Une autre idée du management, de l'économie, des façons de transmettre est possible, je recommande à tout le monde de s'écarter le plus possible des formes actuelles de la grande distribution, surtout aux gens qui ont souffert de ça! Où de l'intégrer et d'en faire autre chose! Mais en prenant en considération que ça ne va pas être une mince affaire!***

Mes dernières années de collège ont été dictées par le ROLLER, la culture HIPHOP et mes premières expériences amoureuses. Presque tous mes potes avaient fait leurs p'tites affaires comme leur dictait la télé. Moi j'suis allé moins vite. J'ai vécu l'Amour comme un nouveau né grâce à mes parents! ***Et c'est tant mieux!***

J'ai commencé à danser sur du RAP, qui me donnait envie de sauter en l'air, lors de mes premières COLLOS. Et j'ai continué dans ma chambre sur du MICKAEL JACKSON et plus tard sur des musiques que j'ai découvert dans des cassettes de ROLLER venues d'outre-mer. Le RAP et la culture HIPHOP étaient démocratisés depuis belle lurette aux états-unis. Normal les gars ça a commencé la-bas! En france il arrivait avec des groupes comme Lionel D, NTM, Assassin ou I am. EPMD, GANGSTAR, DELINQUANT HABIT, OUTKAST, JEAN GRAE, ERIC B & RAKIM, EAZY-E…furent des groupes ou des personnalités que j'ai connus ado grâce aux cassettes de ROLLO. J'ai tout de suite kiffé cette musique énergétique, instinctive, qui donne envie d'aller plus haut. Jusqu'à aujourd'hui je n'ai jamais décroché! La france aime le HIPHOP quoi que l'on dise! Même si ce sont les valeurs, ses structures de business autogérés, et la façon de faire des petits de ce mouvement qui ne s'y sont

pas bien transmises. Les premiers RAPPEURS français se sont fait avoir par l'appât du gain, en laissant leur mago dès que cette mode foutait le camp. A la différence des RAPPEURS américains qui se sont organisés en groupes indépendants, ce qui a fait la richesse et la diversité d'acteurs qu'il y a là-bas. En france pour aimer après les années 2000 il a fallu soulever des pierres. Mais il y a de très bons ARTISTES aussi. Et tant mieux si au niveau business ça marche moins, ça fera beaucoup plus de groupes indépendants dans le futur! C'est déjà visible! A l'heure ou j'écris ces lignes, le RAP français re-arrive en force!
Les médias aimeraient le réduire à une culture de masse, sans histoire, sans valeurs, qu'on prend et qu'on jette. Mais rien n'y fait, ça ne marche pas! Les partis politiques, eux aussi, n'ont pas manqué de leur coller une mauvaise image, en associant RAP et délinquance, alors que c'est justement un courant qui est né pour qu'il n'y ait plus de violence dans les quartiers pauvres et pour que la communauté Afro Américaine s'auto-organisent pour s'élever socialement…
Mais bon, on s'en fout, le temps fera parler les vérités! Mais le regard qu'en on les français vient aussi du fait que les acteurs de ce mouvement ne se donnent pas assez les moyens! C'est clair! Même si ça reste, pour moi, le mouvement artistique du moment.
Je vois déjà beaucoup de changement par rapport au RAP en france. Les pionniers ont compris que le plus important, comme dans toutes PRATIQUES MARGINALES, ***c'est de les faire briller pour que les gens détournent leur regard de la norme, pour s'évader deux secondes de leur quotidien de merde!***
Reprenons à nos moutons. Après quelques cours de musique transformés en champ de bataille, certains cours où le prof de maths tenait le livre à l'envers par temps de triomphe éducatif, quelques pétages de plomb de nos chefs d'orchestre littéraires, quelques droites dans la gueule, j'ai eu mon brevet. Mais autour de moi, beaucoup de camarades de classe ont été conviés à aller faire un tour en CAP, ou BEP. Alors que ces gamins avaient plein d'énergie. Peut-être trop pour cette france affaiblie! Oh ça oui! Qui au lieu d'apprécier la créativité de ces AUTRES LIEUX, de respecter une école où tout n'était pas droit, a eu peur et a sanctionné. Je ne dis pas qu'il ne faut pas de discipline, bien au contraire dans la plupart des ZEP, je dis qu'on a encore une fois perdu de belles énergies! De toute manière il ne faut pas être dupe, c'est aux élèves et aux

profs d'être créatif dans les ZEP. Il va falloir se serrer les coudes entres MARGINAUX à l'avenir ! Il ne faut pas croire qu'il n'y a que les élèves qui sont dans un environnement inégalitaire! Si certains profs sont les clichés de notre société, eh bien sortez vous les doigts du cul et faites leur changer d'avis! J'ai quelques potes qui s'en sont très bien sortis en passant par les filières professionnelles au lycée. A mon avis l'essentiel c'est que dans votre tête, ça ne soit pas dévalorisant! Il y a plus d'offre de métier manuel et il y a de quoi innover encore plus dans ces secteurs! Il ne faut pas attendre que ceux qui ont mis en place le système éducatif fassent cet effort pour vous! Vive l'école FREINET! A mort les ZEP! Et dans le même panier les profs qui ne se rendent pas compte qu'ils sont des petits gardiens du temple. lol Putain faut que j'arrête là! Je rentre dans le cliché!

Mais quand même, autant être sincère avec ses élèves, quand on sait comment le système est foutu. D'ailleurs j'ai quelques profs qui avaient le courage ou la bêtise de nous dire: «demain il y aura juste quatre personne sur l'ensemble de vous qui auront un bon boulot». Je ne crois pas que ce soit une solution, moi je dirais plus: «Bon ils veulent que vous soyez dans la merde, c'est un fait. Mais on va faire en sorte que vous leur mettiez une grosse QUENELLE! Alors au boulot!». Heu...Au vu des circonstances j'ferais p't'être mieux de parler de cassoulet.

Mais personnellement j'aurai toujours la vision de copains à moi qui avaient la larme à l'œil quand on leur disait qu'ils allaient finir en CAP.

Pour nous, L'ECOLE A des fois, surtout par temps de conseil de classe, ETE TRISTE SANS SOURIRES SUR LES VISAGES!

C'était bien le signe qu'ils voulaient autre chose! Cette sensibilité, on est beaucoup à l'avoir eu. D'ailleurs d'autres copains et copines sont passés par l'éducatif. On va p't'être pas y rester toute notre vie, faudrait quand même pas pousser!

Comme quoi, c'est peut-être notre génération qui va s'intéresser de plus prés aux problèmes, sans rentrer dans des logiques politiques de réinsertion sociale! L'homme est con! Pour ne pas être indifférent à un problème, il faut qu'il le vive! Il faut avoir de l'espoir,

même si rien ne nous laisse à y croire si on regarde les médias. La classe qui dirige va bouger! Il faut rêver que des gens plus concernés demain ne feront plus notre pays mais feront nos collectivités locales! Mais il ne faut pas être con. Les médias vendent de l'espace publicitaire, et les chaînes publiques de la politique institutionnelle!

Quand je vois ce qui passe à la télé, j'ai sincèrement l'impression que les financeurs font du mécénat! A mon avis le retour sur investissement ne doit plus y être! Quoi qu'il en soit comme dit AKENATON «le plus important c'est ce qu'on laissera». ***Rien à foutre comment vous y arriverez, foncez! Vu le monde dans lequel on vit, il faut être les Vilains Petits Canards, faire ce que l'on n'avait pas prévu pour nous!*** Mais sans se faire serrer, SVP!

En arrivant au lycée, je me suis senti seul. Tous mes copains, avec qui j'avais les mêmes codes, n'étaient plus là. Il y avait juste mon meilleur pote NANAR, avec qui je suis resté comme cul et chemise, car on était dans la même vibe. Du reste big up à lui. Aujourd'hui il fait de l'oseille et je suis très content que ce soit lui qui le fasse! Même si comme beaucoup de réussites, il ne représente encore qu'une réussite individuelle qui bosse pour les maîtres du monde. Le pétrole aura fait rêver tous ces jeunes étudiants issus des milieux pauvres! Mais bon j'ai encore de l'espoir pour qu'un jour on ouvre un resto ensemble!☺

Je me suis retrouvé dans un lycée public, mais bien coté, où il y avait beaucoup d'élèves issus D'AVIGNON. Enfin les photos de classe n'étaient pas autant colorées que celle de mon ancien collège. J'ai eu vraiment du mal à faire le passage. D'une part à cause de mon niveau scolaire, qui était bien moins élevé que la moyenne. D'autre part à cause de mon oisiveté que je m'étais faite grâce au ROLLER. Elle m'appelait à chaque fois que je rentrais dans une salle de cours. Mais surtout à cause de la ré-intégration que je devais faire. Mes codes n'y étaient pas. **J'étais devenu le Tom Sawyer made in** «FRONCE» (collectif de RAP). Au passage vive la Fronce!

Ça a été l'époque ou j'ai monté avec quelques copains mon premier CREW. On faisait comme dans la culture HIPHOP. Il s'appelait le N'S RIDERS CREW. Et ça voulait dire qu'on était les nouveaux gars qui ramènent du frais. Enfin pour moi. lol

Avec le magazine CRAZY ROLLER et les quelques événements qui existaient, on a pu voir qu'il s'en créait plein d'autres en france. Pour les plus connus, il y avait le RASCA CREW, l'EVOLUTION CREW, le ZOOLALA, le 912 et le CREW ATM…
Aujourd'hui ça existe aussi, mais ce qu'on montre dans le business des sports de glisse c'est l'individu, ce qui fait vendre, le mite, le dieu! En même temps, si le Groupe fait vendre demain, vous y verrez des Groupes. Le bis s'adapte juste à la demande, quoi qu'on en dise!
Tous les magazines de SKATE, les marques de glisse, ou de HIPHOP font la même aujourd'hui. Ils se maquent à l'individu! Et les gens qui construisent dans leur TERRE-TERRE ces cultures (ASSOCIATIONS, RIDERS, CREW…), ne les ont pas pris encore pour les leurs! Malheureusement, au lieu de se construire indépendamment, pas mal de RIDERS, B-BOYS, ROLLERBLADARS consomment l'activité aujourd'hui. Ils achètent les marques qu'on leur vend, ils font exactement comme on leur dit de faire! Je cite Alain Loret sans pour autant que ce soit un maître à penser: «Le développement brutal d'un textile sportif de type contestataire («just do it», «break the rules») a surpris toutes les marques historiques (Adidas, le Coq sportif, La Hutte, Recordman) dans les années 1980. Il a permis en contrepartie l'émergence de nouveaux acteurs économiques de type multinationales: Nike, Quiksilver, Rip Curl, Oxbow, Gotcha, etc…Durant les deux dernières décennies, ces marques nouvelles ont toutes construit leur succès commercial sur une sorte de rite d'inversion des repères vestimentaires à l'œuvre dans le sport depuis un demi-siècle. Dans ces conditions, la contestation des codes vestimentaires liés aux usages sportifs établis est rapidement devenu une fin en soi, c'est-à-dire une mode». Bien sur que toutes les marques des sports de glisses ne sont pas des Nike, mais elles s' en inspirent sur le plan économique et marketing! Et donc elles reproduisent!

Et oui! LA JEUNESSE A PRIS UNE INSOLATION!
Mais à qui la faute?
L'individualisme, que j'appellerais plutôt privilégisme, est trop répandu. Il pollue même les cultures les plus populaires. Il faut le faire tomber! Ne vous faites pas avoir par les firmes ou les acteurs qui fonctionnent comme des multinationales! Croyez encore au Long Terme! Sans pour autant que ce soit nos vieilles coopératives familiale!
Sinon "inscris-toi au pôle emploi qu'on te propose un stage" (Busta Flex)***!*** Non là c'est pas bon, j'm'énerve il va falloir que «j'lâche le ptit» (MAX au MANOUCH TOUR)!
Heureusement il y a quand même quelques groupes qui restent hors de cette logique. Nous on en a toujours fait parti! Du reste un gros big up à mon premier groupe qui restera toujours dans le cœur: SPEED, FX, DAM'S, GUIGUI, GILD, SÉB, MOGEL. Avec eux, tous les week-ends on allait défoncé les spots. Malheureusement, les obligations professionnelles les ont amené très rapidement à arrêter le ROLLER. Beaucoup d'entre eux devaient trouver rapidement un boulot pour manger. Je crois que personnellement, c'est ce qui m'a donné envie de créer une structure ASSOCIATIVE plus tard, pour que des gens sans trop de moyens puissent continuer à pratiquer! Les RIDERS qui n'ont pour le moment pas de problèmes financiers, ont encore du mal à comprendre que sans cela, ils resteront toujours entre privilégiés! D'ailleurs au passage je big up tous les gars des sports et CULTURES URBAINES qui l'ont compris et qui le cultivent! Bien qu'aux états-unis ces cultures se développent beaucoup plus à l'échelle de toutes les classes sociales. Car le «do it yourself» c'est culturel là bas! Malheureusement pas encore en france! Et la je parle de citoyenneté, ne vous égarez pas!
Je reprends. Les CREWS se créaient dans toutes les villes du globe et au fur et à mesure les RIDERS ont commencé à créer leurs propres événements. Les STREET CONTEST (compétitions dans la rue) ont fleuri un peu partout dans le monde. Grâce, en partie à JON LIOJU, un RIDER américain qui a créé L'IMYTA. C'était un circuit de STREET CONTEST partout dans le monde. A tous les coins du globe il y avait des BATTLE de

FESTIVAL INTERNATIONAL
SPORT EXTREME
A TELENESSE
UNE EXPLOITATION!
A PRIS
11/08/10
MOLEVIN

rue où les RIDERS s'affrontaient sur l'architecture urbaine. J'ai assisté aux deux IMYTA qui se sont tenus à paris. La première année sur l'esplanade de paris BERCY. Et la deuxième année dans le centre du business, à la DÉFENSE. ***Les indignés pour nous c'était en l'an 2003. Et oui déjà! Et on n'a pas eu besoin de lire un livre pour ça! Haha, mes respects Stéph tu es un bon gars! Peut-être un peu trop vieux pour voir ce qui se passe au niveau de nos Pratiques Urbaines! Comme lui,*** ON VA VOUS EN FAIRE VOIR DE TOUTES LES COULEURS

C'était extraordinaire! Tous les meilleurs RIDERS mondiaux étaient chauds comme la braise. Des TRICKS éclataient de partout. C'était la première fois ou j'ai vu des RIDERS sliders sur des boudins. C'est-à-dire des architectures en forme de boudin, qui font bien 40 centimètres de large et sur lesquelles on doit positionner le patin directement sur sa coque pour pouvoir y glisser dessus. A l'époque c'était impensable pour moi! Surtout que certains faisaient des figures vraiment techniques dessus. Sur un pied ou en rajoutant des rotations avant de glisser dessus. Je ne peux ne pas faire un hommage aux meilleurs ce jour là selon moi: SHIMA, FRIDO, JEFF DÉRICKSFRÉ, MATH NEMAN, NÉOU, NASJO MESSER, BEN WHESH, PRINCE ALBERT, BIEL BERGCOL, SAN NBRUN, OLI JTE TAILLE 1 SHORT... Tous ces mecs nous ont fait rêver, juste pour être considéré comme le meilleur, l'histoire d'un week-end!

Après L'IMYTA, plein d'autres événements se sont organisés en france, tel que L'ESA qu'organisaient le CREW EVOLUTION, ou L'URBAN CHAOS. Même récemment plein d'autres sont nés comme le BLING CONTEST BLING, STREET IMAGE IN THE… Ces événements étaient pour la plupart illégaux et sont pour moi plus que de simples événements. Inconsciemment c'est plus une sorte de revendication pour dire: ***"on en a marre de tes sports consommateurs où tout le monde se contente d'applaudir bêtement son idole. Nous on fait vivre ces putains de Ville! Et voilà ce qu'on peut faire avec le mobilier urbain, maintenant arrêtez de nous dire que ce n'est pas normal!".*** Ou même sans y mettre de connotation sociale: ***"regardez comme je vous fume le***

20/02/14
ON VA T'EN

mobilier urbain". On est la plus belle conséquence du capitalisme. Jte répète: "si tu veux kiffer Babylone, Roule-le! Où quitte-le!". Haha!
Ça m'éclate de voir qu'après une dizaine d'années ça vit encore sans l'aide de personne!
J'aurai une autre revendication à dire quand je prends mes ROLLERS pour aller RIDER la rue: ***"arrêtez de croire que l'oisiveté c'est mauvais! Si vous êtes en train de penser que je suis en train de niquer les Handrails de vos Villes, c'est que vous n'avez rien compris! Vous êtes juste inculte! J'ai passé mon adolescence en plein ZOO urbain, j'ai Skaté les plus grandes Villes du monde avec mes Rollerblades. Comme un scarabé j'ai pu vivre avec le sourire grâce à mes Patins, avec lesquels j'ai créé des sourires et des fleurs à chaque fois que j'descendais un putain de Handrail ou un Curb dans un environnement des plus babyloonien. Alors si vous êtes con, je finirai par être plus con que vous et je vous dirai: "je fais ça pour vous faire chier! La rue est à nous point final ""***. Je comprends que les vieux disent que ça abîme le mobilier urbain! Et qu'ils ont en marre de voir des ***"scènes de bâtard"*** (Ol'Kainry) en bas de chez eux. Mais pour ma part j'ai vu plus des gens contents de voir ce qu'on faisait, que des mécontents. Aujourd'hui, avec un peu de réflexion, je dirais ***qu'il faut foutre le sbeul!*** Je pense que nos sports peuvent avoir leur place dans la VILLE. ***Le contraire serait vraiment dangereux pour les individus normaux qui occupent les villes!***
C'est même pas du sport, c'est ce que disait Vaneigem: «La poésie est toujours quelque part. Vient-elle à déserter les arts, on voit mieux qu'elle réside avant tout dans les gestes, dans un style de vie, dans une recherche de ce style». Bien dis mon Cassos, j'savais bien que l'Amour m'avait toujours porté! Et ne me parlez pas de délinquance, ou jeunes en perdition, c'est du pipo tout ça! Trop de livres sociologiques parlant des sports et CULTURES URBAINES font le parallélisme avec ça!
Pour avoir pas mal voyagé, j'ai vu qu'en allemagne les RIDERS peuvent envahir certaines places à certaines heures de la journée. Les VILLES ont posé des arêtes sur des murets pour ne pas qu'ils s'abîment. Et à BRUXELLES, on parle dans les guides touristiques de places de référence

pour les SKATEBOARDEURS. Ça c'est cool! Enfin ça montre que certains pays EUROPÉENS sont en avance sur notre vieille france dont les derniers paternalistes, ***par faute de grosse connerie, ont laissé place au libéralisme des plus efficace! Qu'on ne me fasse pas croire qu'à l'élysée la gauche n'est composé que de bobos! Bobos certes! Mais surtout encore paternalistes! Comme tous leurs confrères des bords opposés d'ailleurs! C'est un microcosme qui croit encore qu'une Ville, qu'un Département ou qu'une Région, ça ne peut pas être géré tout seul! Sans leur autorisation! Ils nous prennent ouvertement pour des moins que rien!*** A croire que 68 n'a pas été si grand que ça!

Mes années lycée ont été marqué par la STREET CULTURE. J'allais à droite à gauche, même tout seul, pour déchirer les SPOTS des différentes VILLES D'EUROPE.

C'est à la fin de ma classe de première que j'ai fait mon premier TOUR. C'est-à-dire un voyage dans le but de découvrir de nouveaux pratiquants et de nouveaux lieux de pratique. Un pèlerinage annuel! Il s'appelait le CRADO TOUR. Pourquoi? Car on partait sans trop d'argent, à l'arrache, avec notre folie et notre besoin de nouvelles aventures. Comme les premiers aventuriers ont découvert le monde. Mais bon nous on allait décolonisé les colons! En tout cas foutre un joyeux bordel chez eux!

C'était parti, nous étions les guerriers, nous allions découvrir l'inconnu! On avait vu nos aînés faire des TOURS, donc on a fait pareil! Souvent ils passaient par la SUISSE, car là-bas, c'était la MECQUE du ROLLER EUROPÉEN de l'époque. Mecque qui, au fur et à mesure des années, a constamment changé de lieu. Je l'ai vu devenir Strasbourg pendant un moment en France, mais là, petit à petit, elle se rapproche de Montpellier! Son orientation change par rapport à l'investissement des Pèlerins, qui font, de part leur Energie, briller de plus en plus notre passion commune!

Selon moi, le premier PÉLERIN visible fut NOIVA GALGI de LAUSANNE. Il donna au ROLLER, la force du début d'un MOUVEMENT. Je retiendrai toujours une phrase de cet ANIMAL qui a donné les pierres à l'édifice de notre culture en EUROPE: «Quand on est sur une route, on n'a rien à y faire! Une fois qu'on a pris conscience de ça, on peut y aller». Big up à lui!

Le vécu de NOIVA, la posture qu'il avait pris à l'époque et le fait qu'il ne s'embourbe pas comme leader, ou comme spécialiste du microcosme ROLLER, a fait de lui, de mon point de vue, le premier PÈLERIN d'une culture qui ne s'institutionnalisera jamais, c'est-à-dire: d'un MOUVEMENT. Pour moi le MOUVEMENT ROLLER est né avec lui dans les années 1995! Non pas avec le mouvement de mode qui fut à son apogée dans les années 90!

Beaucoup de pionniers des cultures jeunes tels que le HIPHOP, le SKATE ou le ROLLER ont tiré un trait sur ces cultures, car à un moment, ils ont confondu leur culture avec eux-mêmes. C'est le moment ou l'ego fait péter tout L'AMOUR que tu pouvais avoir pour ton monde. Moi j'ai connu ce passage, et à ce moment là, j'ai dû m'en éloigné! A force de donner tout son temps à une culture, eh bien, tu te perds dedans! Tu finis par avoir envie qu'elle ne soit qu'à toi!

J'ai du péter mon EGO AMOUR pour en faire naître d'autres. C'est un moment assez difficile, où l'AMOUR fou, peut donner place à la Haine. Pour ne pas Haïr il faut faire naître d'autres AMOURS. C'est ce que j'ai fait avec mon esprit, je me suis oublié pour laisser place à une pluralité. A de nombreuses naissances! Je crois réellement que ce qui différencie un MOUVEMENT d'une structure, c'est le passage du surhomme à la fin de l'homme dont parlait Foucault. Mais ce moment n'est pas simple! Cela nécessite un sacré travail sur soi!

J'ai donc été influencé par les plus anciens qui faisaient des TOURS D'EUROPE. Nous avons fait notre premier périple en passant par ANNECY, LAUSANNE, BULLE, FRIBOURG, LYON, GRENOBLE… Une première aventure humaine mémorable! **Nous avons vécu dans la liberté la plus extrême pendant deux semaines. Les yeux à l'éveil de nouvelles découvertes!**

On est allé retourner toutes les villes de font en comble. Nous sortions tous les soirs, en traînant dans toutes les ruelles que nous laissaient à disposition ces villes. Nous dormions dans un camping-car, un camperêve, en prenant place n'importe où! Je me réveillais le matin avec un gros sourire. Jamais je n'avais été autant heureux! Ce voyage m'a donné envie d'en refaire. Donc en plus de programmer un long ROAD TRIP chaque année, je suis allé sur tous les événements de ROLLER ou de CULTURES URBAINES qui s'offraient à moi, pour kiffer de plus en plus! Il faut savoir que ce sont souvent des événements culturels AUTO-ORGANISÉS et gratuits aujourd'hui! Quand je vois certaines ASSOCIATIONS

se dire D'EDUCATION POPULAIRE et tomber dans la consommation d'activités, ça me fait de la peine! Car quasiment, tous les organisateurs de sports et CULTURES URBAINES ne sont pas aidés financièrement! ***Ou va votre argent! Réveillez vous bordel! Ce sont elles, les véritables associations d'Education Populaire aujourd'hui!***

A partir des années 2005, le ROLLER était tombé au plus bas. Tout le monde, hors pratiquants, s'en foutait totalement. On passait pour des CAS SOCIAUX à tous les coins de rue! Le ROLLER STREET s'est vachement ghettoisé. Plus personne ne voulait le faire connaître à l'extérieur. Les gens qui s'investissaient dedans ne parlaient qu'aux RIDERS. Les mecs ont créé un speudo secte du profil parfait du streeteur. Si tu veux être dans mon camps, tu dois porter tel baggy, tu dois faire tel TRICKS, tu dois faire le flambeur devant ceux qui ne sont pas de ta race... Moi non! Je voulais que tout le monde comprenne ce que je faisais, je voulais qu'il soit accessible à tous! ***Et surtout imposer ma culture au reste du monde! Comme un animal défendant sa meute, comme un Gitan défendant sa famille!*** Famille entre guillemet en fait! Hormis ceux qui ont compris ce que j'étais en train de faire! Ce que je suis en train de faire!

De toute manière, il n'y a pas plus efficace pour tuer un monde que de l'enfermer dans un microcosme. Dans tous les milieux, le monde se tuera tout seul, s'il reste dans un microcosme. Tu n'y verras plus que des clones. Pour moi c'est toujours resté vraiment important de le montrer aux gens! D'en parler à mon entourage! Ce phénomène de microcosme il y a pas mal de businessman qui l'ont saisi et qui s'en servent dans toutes les cultures qu'on dit URBAINES. N'allez pas croire que je suis contre le business. Juste celui qui provoque des modes! ***Mais sincèrement transmettez! En vous foutant de ce qui se passe à côté! Même si il commence à se structurer, continuez à y alimenter l'Amour, la Vie du commencement!***

Quand j'ai vu dj DEENASTY (pionnier du Mouvement HIPHOP) se donner comme un enfant passionné à une petite fête locale de CULTURE URBAINE, devant seulement 40 personnes, oui en 2012 je vous jure, j'ai compris! Je me suis dis : ***rien à foutre si je suis seul, il faut que je fasse ce que j'ai à faire!***

On a refait l'année d'après le CRADO TOUR, mais avec d'autres collègues

qui se sont rajoutés à l'aventure. Nous étions partis cette année-là de TOURS, en passant par AMBOISE, puis CHARTRES, CHALON-SUR-SAÔNE, LYON, BULLE, LAUSANNE…Une fois de plus on a réinventé le monde, construit de belles histoires, rencontré de nouvelles têtes, fait un maximum de conneries! ***Nous étions les rois dans la ville! La rue était à nous!*** Au passage, big up à mes collègues Tourangeaux : FREDDY, GILOU, VINS, KIND, MICHTO…

Ça a été aussi la première fois pour moi, que j'ai redoublé une classe. J'étais en première S soutien. Je n'ai rien foutu. Je m'ennuyais en classe. Les cours théoriques me bandaient. L'OISIVETÉ me manquait quand j'étais assis sur ma chaise! Pour moi, aujourd'hui, la création d'initiatives hors institutionnelles dans l'éducatif est beaucoup plus prometteuse pour l'avenir! Sans pour autant ne pas l'instituer à un moment donné! L'école que j'ai vécue a plutôt été une prison intellectuelle pour moi. Et ça ne regarde que moi, garçon très sensible, qui a eu du mal à rentrer dans la course! Mais citoyen quand même! Il y avait juste les cours d'éducation physique où je pouvais m'exprimer un peu! Je n'avais pas l'impression de pouvoir m'émanciper là-dedans. Timide au possible. Non en fait: SAUVAGE au possible! J'avais peur qu'on me punisse à chaque fois que je me trompais! C'est sûrement pour cette raison, que je me suis tracé un autre chemin! Aujourd'hui, je suis vraiment content d'avoir fait L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE, pour avoir retrouvé le chemin de l'école, mais en ayant fait de véritables choix! Cela dit, merci à la VALIDATION D'ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE d'exister. Je lui tire mon chapeau! ***En regardant le parcours d'autres gens dans l'Urbain, je vois qu'on est nombreux à avoir arrêté l'école pour mieux la reprendre après. Il y a sûrement de bonnes raisons à ça!***

J'ai fait comme mon poto NANAR cinq ans de lycée. J'en ai pas que des mauvais souvenirs, mais heureusement que mes parents étaient là pour combattre contre mon impatience. Merci à vous! **MAIS REVEILLEZ VOUS MERDE! CE N'EST PAS QU'UN...LIVRE! HUN!** J'ai eu mon Bac S au final avec mention AB. Le lycée m'a au moins servi à maîtriser les mathématiques, à me faire d'autres copains et à avoir une de

REVEILLEZ VOUS
ÉN NEST PAS QUI PAS

mes premières relations AMOUREUSES. J'eu quelques supers profs, dont un prof de mathématique et un prof d'anglais exceptionnels. Très patients et ne laissant pas les plus NULS de côté! Mais ce n'était que quelques individus dans un système tordu, c'est clair! Une petite dédicace à eux et à tous les professeurs qui font ça par conviction, sans rester dans la norme institutionnelle. Car, que l'on veuille ou non, au moment où l'on doit grailler, on réfléchit à deux fois avant de refuser un travail.

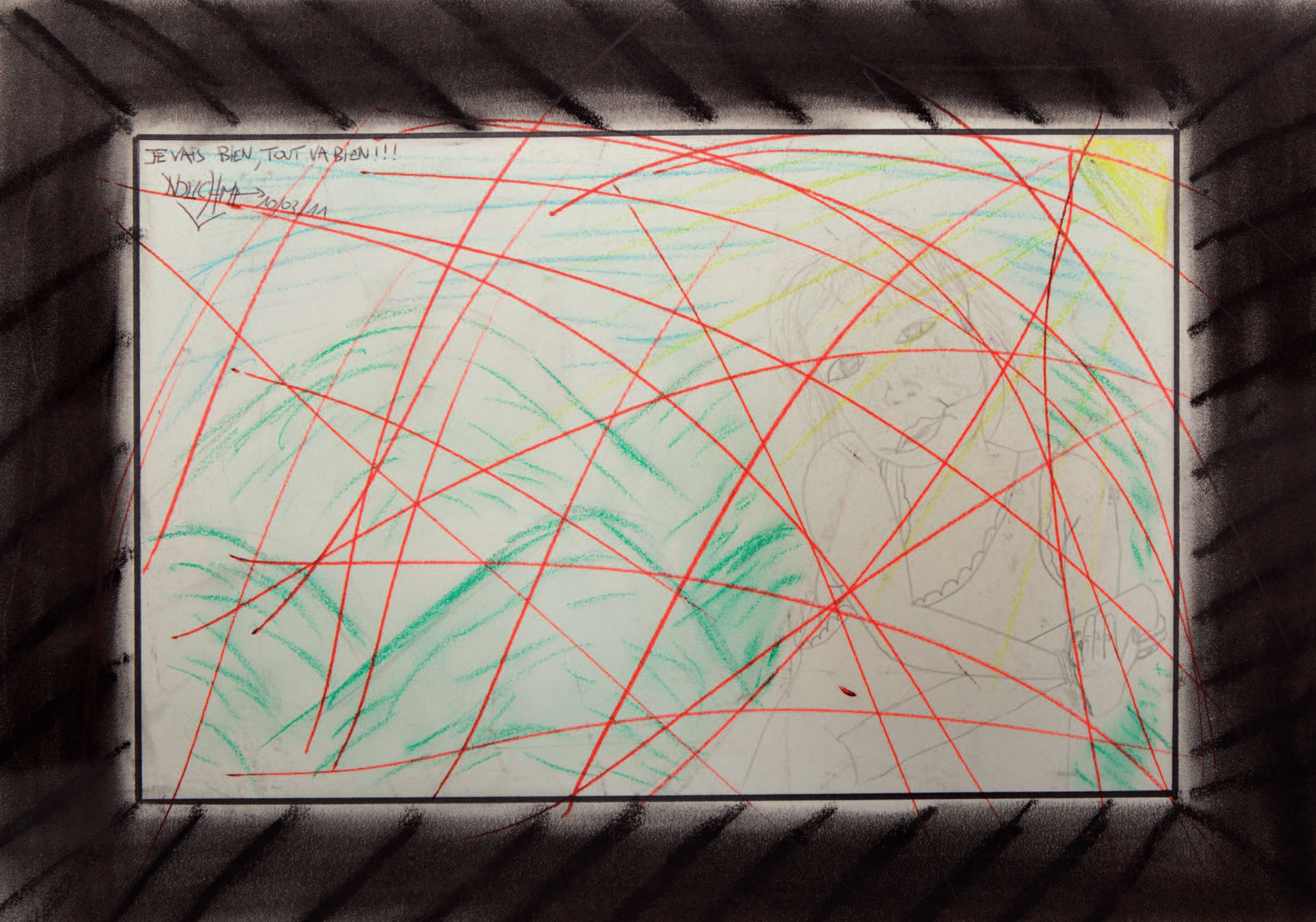
Ce n'est jamais simple d'être à la place de celui qui «éduque»! ***Même s'il faut blâmer le mot éduquer, pour commencer, comme le dis Chomsky, à "donner des cours de défense intellectuelle"!***

Même si le système éducatif est imparfait et discriminatoire, il y aura toujours quelques étoiles pour vous aider à vous en sortir! Croyez toujours en ça!

Bien que pas mal de collègues à moi n'avaient pas mis les pieds au lycée, beaucoup de filles s'en sont sorties niveau étude. J'espère qu'elles brillent aujourd'hui et qu'elles feront partie de l'élite de demain! ***Non j'espère plutôt qu'elles ne seront pas la nouvelle élite mais plutôt la nouvelle DYNÉLITE! Haha!*** Mais il ne faut pas être dupe quand même! On apprend vite à aimer le rôle du dominant dans notre société! Sans même s'en rendre compte! **JE VAIS BIEN, TOUT VA BIEN!**

Après le lycée j'ai voulu aller étudier dans une VILLE essentiellement par rapport à la scène ROLLER qu'il y avait là-bas. J'ai donc débarqué à MONTPELLIER. Là-bas les CREW EVOLUTION, R-OH, 347, vivaient à fond leur passion! Ils allaient vadrouiller de spots en spots tous les week-end. Ils vivaient aussi de près la culture HIPHOP, car beaucoup d'entre eux étaient GRAFFEURS. Des plus talentueux et des plus activistes comme LESMO ou MECHS'LA. Le GRAFFITI c'est pour moi, et de loin, l'élément le plus sincère du HIPHOP, le plus sauvage! D'ailleurs j'encourage les Graffeur à prendre le Microphone! ***Le Rap leur appartient de LIFE STYLE!***

C'est l'équivalent du ROLLER pour le côté performance, car ils créent, pour le moment, quelque chose qui ne reste pas dans l'histoire! Mais


JE VAIS BIEN, TOUT VA BIEN!!!
10/03/11

qui restera dans les têtes et les coeurs!
Les CREWS de MONTPELLIER faisaient beaucoup de vidéos de leur groupe. C'est de cette façon que je les ai trouvé via internet à l'heure des forums. Une des seules scène ROLLISTIQUE ou plusieurs générations roulaient ensemble! Je suis donc allé dans cette magnifique VILLE pendant un an.
Loin de ma famille, ça a été la teuf! Une expérience mémorable pour un petit bonhomme de village. Tout le temps du Roller, des Aventures, des Soirées, des Vadrouilles. J'étais en pleine ébullition. C'était le life style à part entière. On vivait Roller, Graffiti, Musique, Voyages, Sorties. On ne se préoccupait de rien d'autre! De véritables futurs talents artistiques pour certains, des créateurs du regard de demain! Créé essentiellement dans des Mondes Parallèles!
Moi je ne me suis jamais mis au GRAFFITI car j'étais trop à fond de ROLLER. Je ne vivais plus que pour ça! Aussi car la tournure à celui qui fera le plus de gueta partout, ne me plaisait pas! J'ai néanmoins eu l'expérience de tuer un TGV avec quelques potes à moi, qui, ce soir là, m' ont ouvert les clés de l'au-delà! Entendre des proches à moi dire que les nouveaux Graffeurs s'orientent sur la toile avant même d'avoir cartonné des ainstr. Ça me fait bien golri! Car ils sont aujourd'hui, eux aussi, sur toile! Qu'ils assument d'être dans l'institution artistique, car ils y en d'autres qui ont choisi des voies moins easy. Capitchez les jeunes qui s'amusent? Arrêtez votre cinéma! Ouvrez les yeux!
J'avais arrêté tous les autres sports que je pratiquais pour ne faire que du ROLLER. Je commençais à me dire que je ne voulais faire que ça. J'ai donc créé, avec quelques potes, l'association RSA. Pour ROLLO SCHIZO ASSOCIATION. Même avant l'invention du RSA (revenu de solidarité active)! Haha! On ne l'a pas fait exprès! Comme quoi les intuitions sont porteuses! Aujourd'hui notre BLAZE cartonne toutes les institutions de CAS SOCIAUX! J'aimerais rajouter à ça, une petite anecdote: à Hawaï, en 1971, le sénateur Yee avait refusé le droit à l'aide sociale aux Surfers. Pour qu'ils y aient droit, il fallait qu'ils restent sédentaires au moins un an. Je l'ai lu dans le livre «Enclaves Nomades» D'ARNAUD LE MARCHAND. Eh oui, apparemment on n'emmerde de près l'institution ,tout comme les peuples Nomades!
C'est un éducateur, DAVE MALMEMBRÉ, qui m'avait dit que si je voulais

être entendu, il fallait que j'existe aux yeux de l'état, en créant une ASSOCIATION. Ouais! Pas sûr! Mais bon j'aurai essayé! Comme quoi beaucoup d'éducateurs sont encore dans une logique éducatrice! ***Pardonnez-les ils ne savent pas ce qu'ils font!***
Avec cette ASSOCIATION, nous avons organisé de nombreux événements dans le SUD de la france. Des soirées avec diffusion de vidéos ROLLER dans les bars, des CONTESTS comme les deux éditions du RSA JAM SESSION. Pas mal de mini événements qui ont motivé la scène ROLLISTIQUE LOCALE. Je me rappelle, nous avions amené une partie de mes ZOOLO au «DISCONTEST». Une compétition organisée dans une boîte de nuit, avec trois mille euros de PRIZE MONEY à la clé pour le vainqueur. C'était réellement un beau ZOO! Les organisateurs avaient placé un HANDRAIL au milieu d'une pente qui se situait au centre de la boîte. Tous les RIDERS étaient chauds. Les gens qui regardaient ont dû nous prendre pour des MALADES. Une telle énergie, au sein d'un club paumé, vous pensez bien que ça fait désordre! Du reste, il n'y a eu qu'une édition de cet événement. Le patron a dû être dégoûté de faire confiance à des zozos. ***C'était du grand n'importe quoi! Des mecs du Roller s'étaient fait plié par les videurs qui n' appréciaient pas qu'on les chambre! Haha, putain, quelle fougue!***
Les vainqueurs de cet event ont été THIAS LANSIH et DSA DILA FARHNIOU. Deux RIDERS talentueux, deux RIDERS de pays différents: france et pays bas. International culture!
J'ai fini ma première année de fac en fêtant ma réussite par mon premier big TOUR D'EUROPE: le MANOUCH TOUR. Après avoir bossé, j'étais allé, avec toute la familia MONTPELLIÉRAINE, fusiller les skateparks et les villes D'EUROPE! ***Putain, on était parti avec deux camping-cars et deux voitures. On était quinze putains d'excités à vouloir débloquer la planète!*** Au passage un gros big up à toute l'équipe: MAX, LORÉ, SALA, BOUNCH, PEBLO, GILD, GILOU, FREDDY, les frères RUGBY, Pierrot, Namo, Mat et Nanar. Le MANOUCH TOUR restera toujours gravé dans ma tête et rayonnera dans ma vie! ***C'était la teuf!*** TOURS, LILLE, belgique, pays-bas, allemagne, suisse, france. Deux semaines et demi à aller révolutionner les VILLES, connaître les jeunes EUROPÉENS et voir comment on fait la fête ailleurs qu'en france. J'en garde sincèrement une trace dans mon moi. Les soirées après les sessions à discuter avec tout le monde, à essayer de tchatcher d'la misstinguette, à être applaudi par une faune sauvage de

RIDERS à chaque fois qu'on réussissait un beau TRICK. De magnifiques instants resteront gravés dans mes yeux. Les soirées avec les suisses à goûter toutes leurs bières, la gentillesse des gens des pays-bas, les lions de MUNICH, les soirées où l'on oubliait nos montres, les expressions qui resteront dans nos mémoires! A chaque stop que nous faisions, une anecdote naissait et s'envolait à jamais dans ces VILLES! Ces VILLES où nous vidions nos ego, en laissant quelques traces de nous, sur tous les MURETS, les HANDRAILS, les skateparks que nous croisions! Ces superbes VILLES qu'on a arpenté de A à Z juste pour trouver de quoi avoir de nouvelles sensations, de nouvelles images… ***Merci la famille!***
Ces voyages m'ont fait prendre conscience de la liberté que pouvaient avoir les GITANS, les MANOUCHES. Ces personnes sont les plus libres du monde. Ces gens n'ont pas construit d'histoires! Ils ont une logique d'itinérance car ils se sont fait virer d'où ils s'installaient. Et ils ont fini par cultiver ce mode de vie itinérant, qui pousse à ne jamais tomber dans l'habitude. A faire l'effort! A se donner une discipline de vie irréprochable! A vivre le moment présent sans se préoccuper des autres! Pour moi ça reste les plus belles familles du monde, justement parce qu'elles ne sont pas institutionnalisées, répertoriées, animées par l'histoire. A partir de la fin du 19ème siècle, on les a obligé à se sédentariser en france. Je cite ARNAUD LE MARCHAND :«Ce sera clairement le cas à partir de la loi de 1912. Si cette loi est l'aboutissement du processus entamé avec le recensement des nomades, en 1885, elle est contemporaine à la création des offices publics d'Habitations bon marché, elle-même conclusion du processus qui débuta en 1894, avec la loi Siegfried. La répression des mobiles suit les premiers textes sur le logement social, justifiés par l'hygiénisme. L'Etat cherche à sédentariser la population par ces dispositifs et lutte contre l'habitat «non ordinaire», y compris en criminalisant les sans domiciles fixes.». J'dois avouer que les stratégies de politiques institutionnelles qui poussent les NOMADES à se sédentariser, sont en train de faire leurs preuves! Mais je crois aussi que le monde NOMADE n'est plus assez créatif! Il l'a été pendant 18 siècles. Je ne vois pas pourquoi cela devrait changer!
Quoique la stratégie politique se retournera peut être contre elle! Comme on dit la roue tourne! P't'être que bientôt la Roue sera Libre!
De toute manière, que vous le vouliez ou non, les sports et CULTURES URBAINES et tous les sports de glisse ont plus de significations par rapport

au STYLE DE VIE dominant de demain! Est ce que le monde Nomade n'appartiendra qu'à l'élite demain? Telle est la question?
Les élites se prennent pour des nomades, alors qu'ils sont tout à fait l'inverse! Ils se cultivent du plus qu'ils peuvent, ils parlent 36 langues, ils savent ce qui est bon ou mauvais...Bref ils sont dans l'apparence! Alors qu'un NOMADE est très sédentaire dans ses actes en fait! Il a des habitudes de vie bien définies, mais à la différences des élites qui pompent, eux ils créent! Désolé pour votre manque de confiance en vous, symbolisé par la façon dont vous cherchez tout le temps à vouloir vous emparer du savoir! Libérez-vous une bonne fois pour toute de vos peurs! Signé **NOUCHMA L'INCONITO!** P, p, p, peace!… Hun!
Le coup médiatique que les médias leur font en france, c'est pour ne pas voir leur culture en vrai! Comme d'hab quoi! On a l'impression, quand on regarde ça, que les GITANS se regroupent en masse, alors que c'est complètement faux! Les GITANS ce ne sont que des familles, ils ne se regroupent que durant les fêtes religieuses! Les regroupements que vous voyez dans les périphéries des VILLES, c'est dû justement aux effets de la sédentarisation! ***Mais merde ouvrez un peu les yeux, vous ne voyez pas que la guerre est déjà déclarée entre les cultures sédentaires et Nomades! Ah non, c'est vrai qu'on a inventé la notion de merde dans les yeux!***
J'ai repris ma seconde année de fac. Je n'ai tenu qu'un semestre. Aurais-je dû rester plus longtemps? Là n'est pas la question. Je ne me sentais pas bien en cours. Je suis parti d'un cours de statistique où le prof nous disait: «Vous verrez, demain, tout le monde aura un ordinateur en classe. On n'utilisera plus de feuille». ***Je crois que lui, il m'avait saoulé!*** Mais bon, il avait raison! Aujourd'hui tout le monde est devant son ordinateur! Je crois que les cours étaient trop théoriques pour moi, mais surtout, j'étais excité à l'idée de commencer une vraie aventure de vie, avec le ROLLER et les CULTURES URBAINES. Ça s'avéra plus dur que prévu! Mais je sais aujourd'hui que ce qui rime avec dur est beau. Mon aventure n'en a été que plus belle et intéressante!

1- INTERGALACTIC !!!

2- CHILD IMAGINARIUM

3- UN MONDE PARALLÈLE EST POSSIBLE !

4- DÉGUEUX !!!

5- QUI SONT-ILS ?

6- IT'S JUST MY WORLD ! LET MY BITCH !

7- L'ÉCOLE A ÉTÉ TRISTE SANS SOURIRE SUR LES VISAGES !!!

8- LA JEUNESSE A PRIS UNE INSOLATION !

9- ON VA VOUS EN FAIRE VOIR DE TOUTES LES COULEURS !!!

10- RÉVEILLEZ-VOUS ! CE N'EST PAS QU'UN DESSIN !!!

11- JE VAIS BIEN, TOUT VA BIEN !!!

12- NOUCHMA L'INCONITO !!

MIXTEXTE Volume 1

INTERMITTENT DU SKATEPARK

THOMAS AUGEREAU VS NOUCHMA